

**Intervention de M. Yves Bigot, Directeur général de TV5Monde,
Le Vendredi 27 mars 2015 à l'Unesco**

De part sa diffusion mondiale dans chacun des 195 pays membres de l'ONU, en français sous-titré en 12 langues (anglais, allemand, néerlandais, espagnol, portugais du Brésil, roumain, russe, arabe, vietnamien, coréen, japonais et français), TV5Monde et ses journalistes sont regardés par tous les types de population et de sensibilités, (politiques, religieuses, sociales, culturelles) sur la planète.

Les menaces reçues par la chaîne sont de fait nombreuses et multiples, bien que la nature multilatérale de l'entreprise (financée par la France, la Suisse, le Canada, le Québec et la Fédération Wallonie-Bruxelles), de nos programmes et de notre personnel (français, belge, suisse, canadien, mais aussi africain, maghrébin, libanais, cambodgien, etc.) nous confère une crédibilité et une indépendance qui nous permet de ne pas être considérés comme l'expression de la politique d'un seul pays ou gouvernement. Au contraire, nous bénéficions de notre statut d'opérateur direct de la Francophonie, et représentons à ce titre les 80 états membres de cette organisation.

Concrètement, lorsque nous recevons des menaces crédibles à Paris, nous en informons aussitôt la mairie, du XVII^{ème} arrondissement où se trouve notre siège, 131, avenue de Wagram et la préfecture de police. Nous sommes actuellement l'un des sites les plus gardés dans le cadre de l'opération Vigipirate. 3 CRS et un véhicule sont postés devant l'entrée de l'immeuble 24 heures sur 24, et un agent assure pareillement la fouille des coffres des véhicules qui autorisés à utiliser notre parking.

Le personnel, comme les visiteurs, sont équipés de badges qu'ils doivent utiliser à chaque étage ainsi que pour pénétrer dans tous les points sensibles de l'entreprise (studios, régies de production, rédaction, régie de diffusion, nodal, etc.)

Concernant nos journalistes sur le terrain dans les zones de danger, nos correspondants comme nos envoyés spéciaux sont pour la plupart des grands reporters aguerris et très expérimentés. Ils sont briefés avant chaque mission et nous ne les poussons jamais à prendre des risques dans le cadre de leurs reportages.

Nous travaillons bien sûr en permanence en liaison avec le Ministère des affaires étrangères français, ainsi qu'avec les postes diplomatiques français, mais aussi belges, suisses et canadiens, et lorsque la mission se déroule dans un pays francophone sensible (Mali, Liban, Cameroun, Niger, en ce moment, par exemple), parfois avec les autorités du pays concerné.

Nos grands reporters sont équipés de gilets pare-balles, de casques, et de trackers, balises qui signalent à Paris où se trouve en permanence le journaliste lorsqu'il se trouve sur les zones de danger. Les contacts téléphoniques sont réguliers lors de rendez-vous fixés à l'avance (départ de l'hôtel et retour) les téléphones portables bannis pour ne pas risquer de se faire repérer en terrain sensible.

La principale recommandation actuelle consiste en la prudence nécessaire concernant les fixeurs, collaborateurs indispensables sur le terrain, mais qui dans le contexte actuel aussi bien au Moyen-Orient qu'en Afrique de l'Ouest et Centrale, risquent de plus en plus souvent de se voir retournés par Daesh, Al-Qaïda, Aqmi, An-Sardine, Boko Haram ou autres groupes qui pratiquent les enlèvements comme les assassinats, pour de l'argent, des raisons idéologiques ou

religieuses. Dans la grande majorité des cas au cours de ces 2 dernières années, les trahisons des fixeurs ont été à l'origine des enlèvements de journalistes. Jusqu'alors, nous avons eu la chance qu'aucun journaliste de TV5Monde n'ai été tué ou enlevé au cours d'une mission, mais cette situation rend notre travail et celui de nos équipes très délicat et dangereux alors qu'il n'a jamais été aussi capital.